

obtenir une équation complète, peut-on inférer de là qu'on ne sçauroit rien faire de plus? Ainsi, comme dit le Marquis de Lhopital, *Analyse des infiniment petits*, par une admiration superstitieuse, pour les Ouvrages de ceux qui nous ont devancés, on doit en demeurer-là, & se contenter de lire & de les commenter sans se permettre d'autres usages de nos lumières que ce qu'il en faut pour les suivre, sans oser commettre le crime de penser quelquefois par nous-mêmes, & de porter notre vûe au-delà. De cette manière bien des gens travailleront, les Livres se multiplieront; cependant rien n'avancera: tous les travaux de plusieurs siècles n'aboutiront qu'à remplir le monde de respectueux Commentaires, de Traductions répétées, d'originaux assez souvent méprisables.

Supposé, dit Mr. de Montucla, qu'on eut une Quadrature exacte du Cercle, qu'en reviendrait-il au public d'une connoissance aussi stérile? Si ce Monsieur étoit Géomètre, il sçauroit qu'il n'y a que les espaces rectilignes qu'on peut dans ce jour mesurer avec exactitude, qu'à chaque pas qu'on avance dans la Géométrie composée, on sent la nécessité de recourir à cette Quadrature. Il y a mille Problèmes qui n'attendent que la Quadrature du Cercle pour être parfaits, principalement dans la rectification des Courbes, la Cubature des solides & la Quadrature des surfaces qui ont du rapport avec le Cercle, comme l'Ellipse, la Cicloïde, les Couronnes, Curulles, les Segmens, les Secteurs, les Zones; & dans la Cubature des solides, celle de la Sphère, du Cilindre, du Cone, de l'Elipsoïde, des Paraboloides, des Tonneaux, généralement des Conoides, en dépendent entièrement. Ce n'est donc point par vanité qu'on dit que ce Problème est le plus intéressant des